

UN PEU D'ALSACIEN

Traduction en français par Jean-Marie Aulen et Marc Weinzaepflen

HARIHEIM ???

Enfin ! Par bonheur, nous sommes à la fin de cette « triste » année bissextile 2024 ! Que l'année prochaine sera meilleure, même les devins ne peuvent le prophétiser, encore moins le Galopin.

Mais au début de mon baratin, je veux de suite mettre un point au clair : mon article de l'an dernier s'appelait : économiser est un atout ! Alors avant de l'oublier : je n'ai pas envoyé mon conseil au « premier ministre » !

Et pourtant, c'est étonnant qu'il ait proposé mon thème « économie » pour sauver les finances de la France !

Quand un pays, tout comme une famille, vit sur un grand pied et dépense davantage qu'il ne gagne, c'est soudainement « **Casablanca** » !

Que nos politiciens aient mis si longtemps à remarquer c'est un mauvais signe, mais à l'avenir cela ne peut que s'améliorer car pour cela il y a l'**IA (l'intelligence artificielle)**.

Ce dont il s'agit exactement le Galopin ne le sait pas, mais apparemment cela doit complètement changer notre vie.

D'accord, cela me convient mais quand j'entends qu'il faut la nourrir avec de l'engrais, aujourd'hui où tout le monde parle bio, le Galopin préfère rester avec sa petite **IH (intelligence humaine)**.

Bon, venons-en à Habsheim, où toutes sortes d'événements ont eu lieu au courant de cette satanée année.

Une chose m'a réjoui, c'est qu'enfin le Mehlibachla apporte de l'eau de source fraîche dans notre village et que l'étang a de nouveau l'aspect d'antan.

Il y a 70 ans, c'était la piscine du Galopin et plus tard un étang de pêche avec des carpes où se s'est déroulé deux fois par an un concours de pêche.

Organisé par le club de pêche, je peux encore m'en souvenir, tous les 2 ou 3 mètres se tenaient autour de l'étang les pêcheurs qui attendaient que ça morde !

Le Galopin se souvient du président, Freddy Nachbauer, comme du bien connu pêcheur professionnel Charles Seemann, de Paul Geng ou d'Albert Burglin et de beaucoup d'autres comme « Joseph le bouc » qui était engagé comme « Garde Pêche » !

Oui, oui, il était une fois, mais le club de pêche de Habsheim existe toujours, et, si vous voulez tremper le ver, il faut aller maintenant à... Steinbrunn le Bas.

Maintenant, autre chose et cela ne me réjouit pas ; chez nous à Habsheim, il n'y a plus... de société de musique. Une des plus anciennes associations de notre village (fondée en 1881) a décidé, cet été, d'arrêter de faire de la musique. Pourquoi, je ne le sais pas, mais probablement, comme beaucoup d'autres, il manque l'esprit associatif, les jeunes préfèrent faire leur musique eux-mêmes, chacun pour soi, ou bien sur le téléphone ou sur internet !

Autre temps, autre musique, il y a maintenant plusieurs années, le Galopin a écrit :

« L'avenir de la fanfare c'est l'union » et en ce temps-là cela était mal perçu par certains musiciens. Je voulais simplement dire « l'avenir de la musique est de jouer ensemble » et

malheureusement, cela n'a pas abouti et maintenant nous n'avons plus de musique villageoise dans notre beau village !

Vous ne le croirez sûrement pas, mais le Galopin a les yeux larmoyants lors de cette rédaction et, comme consolation, je pense à Albert Schweitzer qui a dit :

Il y a deux choses pour oublier les soucis de la vie : la musique... et les chats !

Alors oui, plus de musique, mais des chats on en a encore assez à Habsheim !!!

Maintenant, un autre thème ; au courant de l'été, de nouveaux panneaux de circulation sont apparus ; ils doivent limiter la vitesse des voitures « ZONE 30 ». Le Galopin ne comprend pas grand-chose de la conduite automobile (il y en a qui disent qu'il a obtenu son permis de conduire dans une pochette-surprise). C'est pourquoi il n'a pas compris la différence entre « 30 » et « zone 30 » ; dois-tu rouler sous les 30 ou n'as-tu pas le droit de dépasser les 30 et où ? On m'a dit que la rue principale et toutes les ruelles qui y mènent sont incluses. Et la meilleure, je ne comprends pas non plus pourquoi les piétons peuvent traverser la rue n'importe où en « zone 30 » mais... ils n'ont pas priorité sur les voitures, même s'ils roulent comme un escargot !

N'aurait-ce pas été plus simple d'instaurer le « 30 » dans toutes les rues, ruelles et venelles de m... parce que je suis d'avis que dans un village, ceux qui y habitent en sont les maîtres et pas ceux qui les traversent rapidement ; même à la vitesse de l'escargot !

En novembre, des expositions ont eu lieu à Habsheim comme dans toute l'Alsace à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la libération de la dernière guerre mondiale. Une manifestation très importante, surtout pour notre jeunesse qui n'y a pas participé, car les gens de l'ancienne génération qui ont connu cela sont bientôt tous au cimetière. Et nous pouvons que souhaiter que notre jeunesse soit préservée de ce malheur !

Est-ce que ce sera possible ? On peut toujours rêver et un célèbre défenseur de la langue alsacienne (bien connu à Habsheim) a écrit ceci :

J'ai rêvé que tous les adeptes de racisme, de haine de l'étranger, d'exclusion, de violence remarquent que leurs opinions n'ont plus d'écho auprès de la jeunesse. Ces jeunes ont heureusement une autre conception du vivre-ensemble que... nous autres, les vieux !

Le vivre-ensemble est le contraire du chacun pour soi et les gens le deviennent de plus en plus ; quand j'entends que beaucoup de gens se plaignent qu'à Habsheim il y a trop de nouvelles constructions.

Nous sommes maintenant plus de 5000 habitants ; ça suffit !!! Ils oublient la plupart du temps qu'ils ont aussi commencé à construire à Habsheim, (mais ce que j'ai fait, les autres n'ont pas besoin de le copier !) et ainsi de suite et ainsi de suite !!!

Que beaucoup de gens veulent venir à Habsheim, résulte peut-être du fait que notre village (qui n'est pas encore une ville) bénéficie d'une attractivité que tu ne trouves pas partout !

Mais personne n'a remarqué qu'avec ces innombrables constructions, Habsheim et Rixheim se rapprochent avec ce lotissement qui se crée dans la rue des pierres (quel est ce petit malin qui a trouvé ce nom de « La Clairière » ? Autant que je sache, une clairière n'existe qu'en forêt !). Ainsi il n'existe plus de frontière et si un jour les 'poussins' rixheimois et les « moustiques » habsheimois voudront se regrouper, le Galopin a déjà un nom : HARIHEIM !

Bien, mes chers « Hariheimois », tout a une fin (seule la saucisse en a deux), malgré le fait que j'ai insufflé un peu d'affliction, je ne veux pas perdre l'espoir que l'année 2025 nous apportera le meilleur à nous tous et si nous devons économiser partout, n'économisons surtout pas le rire !

Je souhaite à ceux qui sont malades qu'ils retrouvent la santé et aux autres qu'ils la conservent !

Le Galopin de Hariheim